



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Volume XXIII.

Québec, Province de Québec, Janvier et Février, 1879.

Nos. 1 & 2.

SOMMAIRE.—PARTIE OFFICIELLE : Circulaire du Surintendant aux Inspecteurs.—Circularaire au sujet d'une prochaine exposition scolaire.—Rapport financier des commissaires d'écoles catholiques de Montréal.—Diplômes.—Municipalités nouvelles.—Nominations de commissaires et de syndics. PARTIE NON-OFFICIELLE : Notes pasciennes.—La France et le Canada à l'exposition de Paris, par M. Faucher de Saint-Maurice.—Mévoilà, par M. Duployé.—Palmas universitaires. TRIMÈNE LITTÉRAIRE : L'instruction publique en France et aux États-Unis, par M. Martin. POÉSIE : Le Moineau, par Théodore de Banville. PÉDAGOGIE : Conférences de la Sorbonne : L'enseignement des sciences physiques et naturelles, par M. Maurice Girard.—63e conférence des instituteurs à l'école normale Jacques-Cartier. VARIÉTÉS. BELLETINS.—ANNONCES.

## PARTIE OFFICIELLE



### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Québec, 1er février 1879.

MONSIEUR L'INSPECTEUR,

En étudiant vos bulletins d'inspection, j'ai pu constater un progrès général dans la tenue des écoles ; mais par contre, en plus d'un cas, j'ai vu qu'il n'y avait aucune amélioration sur le passé, par suite ou de négligence ou de mauvaise volonté chez les autorités locales. C'est pourquoi je vous adresse les instructions suivantes, auxquelles je vous prie de vous conformer très-strictement.

I. Dans les formules de bulletin que je vous ai adressées jusqu'à ce jour, j'ai indiqué tout spécialement le dessin, l'agriculture et la tenue des livres, afin de vous faire voir l'importance que j'attache à ces trois branches d'instruction en particulier. Je crois que vous en avez surveillé plus que jamais l'enseignement ; néanmoins je regrette

que ces matières soient encore si négligées dans tant d'écoles. Est-ce mauvaise volonté de la part des contribuables ou inaptitude de la part des instituteurs ? Quoi qu'il en soit, je suis fermement décidé à retenir la subvention aux municipalités qui ne prendront pas les moyens de donner cet enseignement. Dites cela à qui de droit dans vos visites.

II. L'écriture est bien trop négligée, surtout dans les écoles élémentaires. Voyez-y d'une manière spéciale. Exigez que l'on ait des modèles, d'abord parce que le maître est incapable d'en donner de parfaits, et ensuite parce que, en fût-il capable, il perdrait son temps et ferait perdre celui des élèves, en s'astreignant à écrire des exemples pour chacun d'eux.

III. L'état des maisons d'école est un des sujets qui éveillent le plus et qui malheureusement trompent le plus notre sollicitude. L'hygiène est chose inconnue à la campagne ; vous ne serez jamais assez rigoureux dans les moyens que vous prendrez pour en répandre les premières notions.

Il m'est vraiment pénible de voir qu'en bien des endroits on empile, on parque—c'est le mot juste—des enfants dans des classes étroites, mal chauffées, mal aérées, quelquefois dans une mansarde basse et fumeuse. C'est là vraiment de l'inhumanité. Rien de moins surprenant si les élèves perdent la santé dans ces écoles, et inutile de dire qu'ils n'y gagnent guère en fait d'instruction, car ce n'est pas dans ces misérables maisons que l'on trouve les maîtres compétents.

Portez donc toute votre attention sur les bâtiments scolaires et sur l'état hygiénique des écoles, et faites-moi là-dessus scrupuleusement rapport. Vous pouvez ainsi rendre d'éminents services. En effet, vous avez dû remarquer par les comptes rendus des journaux que la petite vérole, qui a fait des ravages effrayants dans certaines villes, commence aujourd'hui à envahir la campagne. Déjà plusieurs paroisses sont atteintes du fléau, et dans chaque cas l'on a constaté que la maladie avait d'abord attaqué l'école. Cela se conçoit facilement : entassés dans une chambre trop petite, respirant toute la journée un air vicié, les enfants tombent dans un état morbide qui les prédispose à contracter toutes les fièvres courantes.